

Analyse Recueil de 100 poèmes récents de Yannis Ritsos, écrits entre Mars et Mai 1971. On y retrouve le ton lyrique et simple des précédents recueils mais aussi une inspiration nouvelle : derrière l'amertume, la désolation ou le désarroi qui marquent encore certains poèmes, écrits dans un pays marqué de tant d'épreuves et de déceptions, perce l'amorce d'une sérénité, d'une réconciliation avec ce que la vie peut offrir chaque jour de toujours et d'encore vivant, une sorte de convalescence poétique où les mots ont la fragilité et l'importance d'un langage retrouvé. Les thèmes en sont multiples : ce sont des notations, des esquisses de scènes, d'instantanés, de visions, de réflexions mais toujours incarnées au cœur d'un monde concret et imagé. Les images prennent ici une force plus grande encore que dans les recueils précédents.

Critique Le titre est difficile à traduire. Au sens propre, il signifie Conciergerie. Mais on pourrait aussi le traduire par Seuil. Ces cent poèmes forment un tout qui confirme le lecteur dans l'image et l'idée qu'il pouvait se faire de Ritsos : celle d'un poète de haut lignage, au verbe sûr, ~~axxmandax~~ un poète de l'épreuve mais aussi de la sagesse, un amant de vérité et de justice. Ces poèmes doivent être traduits en français. Traduction vivement conseillée.

Yannis RITSOS

CONCIERGE RIE

Gallimard

12/2/73